Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2014)

Heft: 4

Artikel: "Les enfants du baby boom vont se réinventer"

Autor: Perrig-Chiello, Pasqualina / King, Sarah

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-853004

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Les enfants du baby boom vont se réinventer»

Pasqualina Perrig-Chiello, Professeure de psychologie à Berne, évoque ici les difficultés que peuvent rencontrer les proches aidants en Suisse, les différences apparaissant selon les genres et les cultures, ainsi que certaines pistes de solutions.

Magazine ASD: A partir de quel moment est-on considéré comme proche aidant?
Pasqualina Perrig-Chiello: C'est généralement un processus insidieux. On commence par aider à faire les courses, régler des factures ou organiser l'aide et les soins à domicile. Avec le temps, ce soutien va «muter» et se transformer en soins. Il n'existe pas de critères pour dire: à partir de tant d'heures ou en faisant telle chose, on est un proche aidant. La limite est subjective. Et peu à peu, sournoisement, les gens sont pris dans le filet, jusqu'à ce que leur propre santé en pâtisse.

Ce sont à présent les enfants qui s'occupent de leurs parents. Qu'est-ce que cela implique sur le plan psychologique?
Margret Blenkner parlait déjà de la «crise filiale» dans les années soixante. Le processus d'inversion des rôles se caractérise par des ambivalences des deux côtés: les enfants se sentent un devoir d'assistance, mais notre étude a montré qu'ils reçoivent peu de compréhension en retour, par exemple lorsqu'ils ont eux-mêmes des enfants. Dans ces moments-là, ils aspirent à l'autonomie. Cette ambivalence rend malades de nombreux proches aidants. Mais à partir du moment où on comprend le mécanisme et qu'on y travaille, on peut obtenir «la maturité filiale»: les rôles familiaux sont redéfinis, les attentes, besoins et ressources sont identifiés et des limites sont fixées.

> «Au niveau sociétal, il faudrait un changement des mentalités.»
> Pasqualina Perrig-Chiello

Ce sont le plus souvent des femmes qui endossent le rôle du proche aidant. Votre recherche dit-elle pourquoi?
Les femmes plus âgées en particulier adoptaient ce rôle, jusqu'ici sans se poser de questions. Leur génération a reçu peu de formation, d'orientation professionnelle et de conscience politique. Mais les femmes se sentent plus vite responsables que les hommes et sont plus appréciées: les hommes comme les femmes déclarent qu'ils préfèrent être soignés par une femme. Par ailleurs, des contraintes structurelles et la répartition traditionnelle des rôles jouent encore. L'homme doit travailler à plein temps, la femme prend en charge les soins. Conséquence: un tiers des filles s'occupant de leurs parents réduisent leur temps de travail, 16 % renoncent à leur emploi, ce qui est problématique à plusieurs égards: pour les femmes, la prévoyance est moins bonne. Et on manque de moyens pour financer les rentes.

Constatez-vous des différences culturelles?
Un des résultats intéressants de cette étude est qu'en Suisse alémanique, la part des hommes aidants est de presque un tiers, alors qu'elle n'est que d'un quart en Suisse romande et d'à peine un sixième au Tessin, où la pression familiale et sociale en faveur du maintien à domicile est plus grande. En Suisse alémanique, les partenaires aidants investissent environ 60 heures par semaine dans les soins – et au Tessin, presque le double. L'état de santé de ces proches aidants se dégrade en conséquence.

Quels sont les problèmes de santé des proches aidants?
On les appelle aussi «hidden patients», patients cachés; par rapport aux gens du même âge dans le reste de la population, ils consomment plus de somnifères et d'analgésiques, vont plus fréquemment chez le médecin et présentent davantage de troubles psychiques et somatiques. Lorsque l'aidant est le conjoint, on observe un phénomène d'isolement social. Ils ne sortent plus de chez eux. En revanche,

Biographie express

sk. Pasqualina Perrig-Chiello est professeure à l'Institut de Psychologie de l'Université de Berne. Ses principaux domaines de recherche sont la psychologie du développement dans toutes les phases de la vie, le bien-être et la santé dans le parcours de vie et les relations intergénérationnelles. Sur mandat de l'ASSASD et en collaboration avec le sociologue François Höpflinger, elle a dirigé en 2010 les enquêtes «SwissAgeCare» (2010) et «AgeCareSuisse Latine» (2011). 1000 proches aidants et autant de professionnels du maintien à domicile ont été questionnés. Les résultats obtenus servent non seulement à adapter l'offre de l'aide et des soins à domicile, mais comme base de réflexion et de discussion socio-politique pour les employeurs et l'Etat. Un livre en donne les principaux constats: Perrig-Chiello, P. & Höpflinger, F. (2012). Pflegende Angehörige älterer Menschen. Probleme, Bedürfnisse, Ressourcen und Zusammenarbeit mit der ambulanten Pflege (Editions Hans Huber).

les filles aidantes souffrent plutôt d'une surcharge sociale. Les sollicitations viennent de leur propre famille, de leur employeur, du parent aidé. Difficile alors de déconnecter. Elles sont toujours disponibles. Le milieu de vie est aussi la période où il y a le plus de dépressions – et des divorces.

Comment peuvent-ils être soulagés?

La question doit être considérée sous plusieurs angles. Au niveau du proche aidant lui-même, il s'agit d'information, de développement des compétences et de «self-care»: c'est à dire de poser ses limites et de s'ouvrir à l'idée d'un soutien. Cela implique des offres très accessibles: des infos et conseils sur les possibilités de répit et de prétentions financières, sur l'aide au ménage, ou un soutien logistique comme un lit médicalisé. Il y a par ailleurs dans la plupart des villes des groupes de proches aidants permettant d'échanger ses expériences.

Au niveau institutionnel, il faut un élargissement et un assouplissement de l'offre ambulatoire et mi-stationnaire, par exemple avec des horaires sur mesure ou une intervention de nuit. Une bonne coordination des prestataires est également essentielle, par exemple entre Spitex et Pro Senectute. Dans les cas de soins de longue durée, une table ronde permet d'alléger le fardeau.

Enfin, il faudrait un changement des mentalités au niveau de la société. Le marché du travail, heureusement, commence à s'adapter. Un groupe pharmaceutique bâlois a ainsi créé un bureau de conseil «Elderly Care» spécialement vouée à ce thème: concilier famille et travail pour les employés plus âgés. Le soutien consiste en une grande flexibilité dans les horaires et les congés. Cette problématique est de plus en plus reconnue également au niveau politique. Si l'on considère le nombre croissant de personnes âgées et le taux d'occupation de plus en plus élevé des femmes, il faut songer à des mesures incitatives, comme des déductions fiscales.

Comment les patients peuvent-ils à leur tour soulager leurs proches?

La nouvelle génération de seniors va sans doute vouloir prendre les choses en main de manière pro-active, avec des options innovantes et pluralistes: une définition élargie de la famille, des liens de parenté choisis, des formes d'habitat différentes, des appartements protégés, etc. J'en suis convaincue: là encore, les enfants du babyboom vont se réinventer.

Interview: Sarah King

Nous pouvons simplifier votre travail, avec notre assortiment de produits pour les soins.

Vous trouvez nos produits:
www.codanshop.ch
CODAN
CODAN Medical AG; Oberneuhofstrasse 10; 6340 Baar
Tel.: 041 747 00 77 Mail: codan@codan.ch